

Haine du pauvre

Ta guenille nocturne étalant par ses trous

Les rousseurs de tes poils et de ta peau, je l'aime

Vieux spectre, et c'est pourquoi je te jette vingt sous.

Ton front servile et bas n'a pas la fierté blême :

Tu comprends que le pauvre est le frère du chien

Et ne vas pas drapant ta lésine en poème.

Comme un chacal sortant de sa pierre, ô chrétien

Tu rampes à plat ventre après qui te bafoue.

Vieux, combien par grimace ? et par larme, combien ?

Mets à nu ta vieillesse et que la gueuse joue,

Lèche, et de mes vingt sous chatouille la vertu.

À bas !... – les deux genoux !... – la barbe dans la boue !

Que veut cette médaille idiote, ris-tu ?

L'argent brille, le cuivre un jour se vert-de-grise,

Et je suis peu dévot et je suis fort têtù,

Choisis. – Jetée ? alors, voici ma pièce prise.

Serre-la dans tes doigts et pense que tu l'as

Parce que j'en tiens trop, ou par simple méprise.

– C'est le prix, si tu n'as pas peur, d'un coutelas.

Stéphane Mallarmé (1842-1898)

